

Ceci fait partie de la série

Apocalypse de Jean

De

David Roper



“Et, pour conclure”

On ne pourrait mieux commencer la dernière leçon de notre étude de l'Apocalypse qu'en lisant les paroles d'Albert Baldinger :

Nous voici arrivés, par un chemin long et plutôt difficile, (...) sur une “haute montagne”, où l'on nous donne une vue d'oiseau sur la terre de gloire. Derrière nous, les carcasses des “quatre cavaliers de l'Apocalypse”, les cendres de volcans éteints, les débris de tornades passées, les décombres de tremblements sociaux, les ruines de [Babylone] mystique et d'empires immondes. Le péché, le mal, la passion humaine ont fait les pires dégâts. Harmaguédon est terminé. L'Agneau de Dieu triomphe désormais de tout. Que peut-il y avoir de plus¹ ?

L'Esprit de Dieu utilise les 16 derniers versets de l'Apocalypse pour clore la vision.

Au premier abord, ces versets semblent quelque peu décousus². Mais quand on regarde de plus près, on voit que, le plus souvent, ils répètent des pensées clé déjà trouvées dans le livre. Ce sont donc des vérités que Dieu veut ancrer dans notre mémoire. De plus, ce passage

a l'honneur de contenir les derniers mots de la Bible, les dernières paroles inspirées jamais inscrites³.

PENSEES REPETEES (22.6-8, 10, 12-13, 16, 20-21)

Plusieurs des pensées d'Apocalypse 22.6-21 reflètent les premières paroles du livre. Voici le tout premier paragraphe de l'Apocalypse :

Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt, et qu'il a fait connaître par l'envoi de son ange à son serviteur Jean, celui-ci a, comme témoin, annoncé la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ : tout ce qu'il a vu (1.1-2).

Au chapitre 22, l'ange dit à Jean : “Le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt” (v. 6 ; cf. v. 16). Puis Jean écrivit : “C'est moi, Jean, qui ai entendu et vu ces choses” (v. 8a)⁴. Dieu nous rappelle ainsi que le livre de l'Apocalypse n'est pas un assortiment

¹ Albert H. Baldinger, *Preaching from Revelation : Timely Messages for Troubled Hearts* (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1960), 117. ² Il est quelque peu difficile d'identifier la personne qui parle dans ces versets. Les voix de Jésus, de Jean ou de l'ange s'entremêlent. Ce qui est important, c'est que ces paroles viennent du Seigneur. ³ Cette remarque présume la rédaction du livre autour de 96 ap. J.-C., pendant le règne de Domitien. ⁴ Dans l'original, ce “C'est moi, Jean” est emphatique. Jean voulait que ses lecteurs puissent être sûrs de l'authenticité de ses écrits. Il voulait également qu'ils sachent que ce livre n'était pas le résultat d'une imagination hyperactive, mais qu'il avait inscrit exactement ce qu'il avait vu et entendu.

de pensées venant de sources non-inspirées (comme quelques-uns le croient) ; cette vision vient de l'Éternel lui-même.

Dans les premières paroles du début de l'Apocalypse se trouve la phrase : "ce qui doit arriver bientôt". Au verset 3, on lit que "le temps est proche". Nous trouvons une terminologie identique au chapitre 22. Le verset 6, comme nous l'avons vu, parle de "ce qui doit arriver bientôt". Au verset 10, nous apprenons que l'ange veut que Jean ne scelle pas⁵ le livre, "car le temps est proche". Cette expression nous rappelle que l'un des premiers buts de l'Apocalypse était d'encourager les chrétiens persécutés à l'époque de Jean, et non de fournir une chronologie précise des événements sur plusieurs milliers d'années à venir.

De plus, les premiers mots de l'Apocalypse promettaient une bénédiction spéciale : "Heureux celui qui lit et ceux qui écoutent les paroles de la prophétie et gardent ce qui s'y trouve écrit !" (1.3a). Le livre se termine sur une bénédiction semblable : "Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre !" (22.7b). Dans ce verset, Dieu nous rappelle que notre étude est plus qu'un exercice intellectuel : elle doit changer nos attitudes et même notre vie.

Au premier chapitre, Jean s'adresse "aux sept Eglises qui sont en Asie" (1.4a ; cf. 1.11). Au dernier chapitre, le Seigneur dit à Jean : "Moi, Jésus⁶, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Eglises" (22.16a). Encore une fois, Dieu met l'accent sur l'importance des assemblées locales, qui doivent être les premiers bénéficiaires de ce livre.

La salutation de Jean au début du livre était : "Que la grâce et la paix vous soient données" (v. 4b). Il termine le chapitre 22 par cette bénédiction : "Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous !" (22.21). Ces deux bénédictions, placées comme encadrement du livre,

nous rappellent la grâce de Dieu, début et fin de notre espérance.

Au chapitre 1, Jean écrivit au sujet de Jésus : "Voici qu'il vient avec les nuées" (v. 7a). La certitude de cet événement forme la pensée centrale de la dernière section de l'Apocalypse⁷. Trois fois dans le texte, Jésus dit : "Je viens bientôt⁸" :

Voici : je viens bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre ! (22.7).

Voici : je viens bientôt, et j'apporte avec moi ma rétribution pour rendre à chacun selon son œuvre (22.12).

Celui qui atteste ces choses dit : Oui, je viens bientôt. Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! (22.20).

Ces rappels nous encouragent à nous préparer, car nous ne savons ni le jour ni l'heure du retour de Jésus (Mt 24.36).

Enfin, nous avons vu au chapitre premier plusieurs appellations particulières appliquées à Dieu et au Christ. En 1.8, le Seigneur⁹ dit : "Je suis l'Alpha et l'Oméga." Au chapitre 22, Jésus dit : "Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin" (v. 13). Dieu veut s'assurer de l'honneur et de l'obéissance dus à son Fils divin.

DERNIERS MOTS (22.6-21)

Le dernier mot sur les Ecritures (vs. 6, 18-19)

L'ange dit à Jean : "Ces paroles sont certaines et vraies¹⁰" (v. 6a). Cette déclaration concerne particulièrement la description du ciel aux chapitres 21 et 22. On peut également la considérer comme un résumé de tout le livre de l'Apocalypse. Elle pourrait en plus s'appliquer à l'ensemble des Ecritures.

Pourquoi la Bible est-elle digne de notre confiance ? La réponse à cette question se trouve

⁵ Ceci met l'accent sur le fait que le message du livre doit être répandu immédiatement. Comparer aux instructions données à Daniel, selon lesquelles il devait sceller son livre (Dn 12.4). ⁶ Ce "Moi, Jésus" est également emphatique. ⁷ L'expression "Je viens bientôt" est employée autant de fois dans le chapitre 22 que dans les chapitres 1 à 21. ⁸ Comme nous l'avons vu tout au long de notre étude, il n'est pas toujours facile de faire la différence entre les "venues" temporelles de Jésus et la Deuxième Venue, à la fin de l'âge. La "venue" du Seigneur pour châtier Rome pouvait dominer la pensée des chrétiens du premier siècle. A l'âge moderne, ces références nous rappellent que Jésus peut revenir à tout moment. Les deux types de venues se mélangent dans le texte. J. W. Roberts écrivit que "Dieu est à l'œuvre d'une façon particulière dans cette sphère [temporelle] ; il ne cesse de 'venir' à travers l'histoire afin d'accomplir sa promesse d'être aux côtés des siens jusqu'à la fin du monde" - *L'Apocalypse* (Genève et Ste. Foy, Centre d'Enseignement Biblique, 1996), 149. ⁹ J'utilise "le Seigneur" parce qu'il est impossible de savoir s'il s'agit ici du Père ou du fils. ¹⁰ Jésus a déjà été appelé "le témoin fidèle et véritable" (3.14 ; 19.11) ; il est normal que sa Parole se caractérise ainsi.

dans quelques paroles du verset 6 : “le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes”. Ceci signifie que les hommes qui écrivirent la Bible n’écrivaient pas leurs propres pensées. C’était plutôt Dieu qui contrôlait leur esprit. Pierre souligne le fait que “ce n’est nullement par une volonté humaine qu’une prophétie a jamais été présentée, mais c’est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu” (2 P 1.21).

Nous devrions respecter la Bible, puisqu’elle vient de Dieu. Cette vérité n’est nulle part enseignée avec plus d’insistance que dans les puissantes paroles des versets 18-19 :

Je l’atteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu’un y ajoute, Dieu ajoutera (à son sort) les plaies décrites dans ce livre. Et si quelqu’un retranche des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l’arbre de vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre.

Pensez aux terribles plaies de l’Apocalypse : ceux qui ajoutent quoi que ce soit au livre deviendront l’objet de ces plaies. Souvenez-vous des merveilleuses bénédictions du ciel : quelqu’un qui retranche de ce livre ne pourra connaître ces bienfaits.

Aucun autre livre du Nouveau Testament ne se termine avec des menaces aussi redoutables. Leur inclusion dans l’Apocalypse traduit sans doute une prophétie divine sur la manière dont les hommes allaient abuser de ce texte. Dieu nous disait peut-être qu’il savait à quel point les hommes seraient tentés d’y insérer leurs propres idées, ou bien d’enlever certaines sections qui ne concordaient pas avec leur théologies.

Bien que ce genre d’avertissement ne se trouve pas spécifiquement dans d’autres livres du Nouveau Testament, il reflète clairement l’attitude de Dieu envers l’ensemble des Ecritures. On peut trouver des déclarations similaires au début (Dt 4.2) et au milieu (Pr 30.6) de la Bible. Paul enseigne la même idée lorsqu’il menace d’anathème toute personne qui tordra l’Evangile de Christ (Ga 1.6-9).

Notons particulièrement ce péché qui consiste à ajouter à la Parole. Certains pensent que, du moment qu’ils observent une forme quelconque d’une pratique biblique, il n’y a pas de mal à y ajouter ou à l’élaborer. Mais Dieu déclare que

ceux qui rajoutent à sa parole sans réfléchir sont aussi coupables que ceux qui rejettent ouvertement ses vérités.

La dernière parole de l’Ecriture est donc celle-ci : puisqu’elle vient de Dieu, il faut la respecter !

Le dernier mot sur Jésus (vs. 7, 12-13, 16, 20)

Selon les premiers mots de l’Apocalypse, il s’agit d’une révélation “de Jésus-Christ” (1.1). Dans tout le livre, Jésus est au centre du texte. C’est également le cas dans le dernier passage. Plusieurs fois il a dit : “Je viens bientôt” (vs. 7, 12, 20). Il est appelé “l’Alpha et l’Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin” (v. 13). De plus, il est décrit comme “le rejeton et la postérité de David (cf. Es 11.1), l’étoile brillante du matin” (v. 16b).

La phrase : “le rejeton et la postérité de David” affirme que, dans sa déité, Jésus était la source de la lignée de David et que, dans son humanité, il était la descendance de David. Chaque promesse davidique de l’Ancien Testament fut accomplie dans la naissance, la vie, la mort, la résurrection et l’ascension de Jésus (cf. Ac 2.24-36).

Aux vainqueurs de l’Eglise de Thyatire, Jésus dit qu’il leur donnerait “l’étoile du matin” (Ap 2.28). Cette étoile est celle qui rayonne près de l’horizon juste avant l’aurore, annonçant une nouvelle journée (cf. 2.28). Les dernières paroles de l’Apocalypse déclarent que Jésus est lui-même cette “étoile brillante du matin” (v. 16b)

Le dernier mot sur Jésus est donc qu’il est tout pour nous (premier et dernier), qu’il est la source de notre espérance (l’étoile brillante du matin) !

Le dernier mot sur Dieu (vs. 8b-9)

Quand Jean écouta l’ange lui parler du ciel, il fut encore bouleversé (comme au chapitre 19) il fit la même erreur :

Et quand j’eus entendu et vu, je tombai aux pieds de l’ange qui me les montrait, pour l’adorer. Mais il me dit : Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu ! (vs. 8b-9).

L’ange répète ainsi le même message qu’au chapitre 19 : puisqu’il doit obéir, tout comme

Jean, il ne peut être lui-même l'objet de l'adoration de l'apôtre¹¹.

Le dernier mot sur Dieu est de l'adorer, de le louer, de lui donner la première place de notre vie (Mt 6.33) !

Le dernier mot sur la soumission (vs. 7, 10-12, 14-15)

A la lumière de ce que nous avons vu sur les Ecritures, sur Jésus et sur Dieu, nous devons saisir l'importance de nous soumettre au Seigneur. Les versets 14 et 15 développent la pensée du verset 7, selon laquelle nous devons garder les enseignements de ce livre :

Heureux ceux qui lavent leurs robes¹², afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville ! Dehors¹³ les chiens, les magiciens, les débauchés, les meurtriers, les idolâtres et quiconque aime et pratique le mensonge !

Comme nous l'avons déjà vu, nous lavons nos robes dans le sang de Jésus par notre obéissance à sa volonté (7.14). Si nous ne sommes pas capables de soumettre notre vie au Seigneur, nous ne pouvons pas entrer dans le ciel.

La liste des injustes, dressée en 22.15, ressemble à celle de 21.8, à l'exception des "chiens". Ce mot ne désigne pas les charmants toutous que nous aimons tant, mais plutôt les bêtes sauvages qui se déplaçaient en troupes et qui terrorisaient les populations de l'époque. Le terme est utilisé dans la Bible pour désigner des injustes (cf. Dt 23.18 ; 1 R 21.19 ; Ps 22.16, 20 ; Ph 3.2).

Les versets 7, 14 et 15 soulignent la nécessité de l'obéissance ; les versets 10 à 12, dans un langage assez particulier, parlent de l'urgence de cette obéissance. L'ange dit à Jean :

Ne ferme pas d'un sceau les paroles de la prophétie de ce livre ! Car le temps est proche.

Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore, que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint soit encore sanctifié !

Puis Jésus ajoute : "Voici : je viens bientôt, et j'apporte avec moi ma rétribution pour rendre à chacun selon son œuvre" (v. 12a).

On comprend facilement pourquoi Dieu veut que les justes et les saints demeurent dans leur justice. Mais pourquoi veut-il que les injustes restent injustes ? Il est plus facile de savoir ce que ce passage n'enseigne pas. (1) Nous savons que *le verset n'enseigne pas qu'un homme ira au ciel malgré sa manière de vivre* (cf. vs. 14-15). (2) Nous savons que *ce verset ne doit pas encourager les faiseurs de mal* (l'accent est plutôt sur l'importance de faire du bien). (3) Nous savons que *ce verset n'enseigne pas que tous ceux qui pèchent sont des cas perdus et qu'il vaut mieux ne pas s'occuper d'eux* (voir l'invitation au verset 17).

Le but du verset 11, à la lumière des versets 10 et 12, qui soulignent la venue "bientôt" et "proche" de Jésus, est de faire comprendre que le temps passe, que les occasions qu'il présente disparaîtront¹⁴. Si les injustes ne changent pas leur vie, il sera bientôt trop tard ; ceux qui ne se sont pas préparés pendant cette vie resteront éloignés de Dieu pour l'éternité.

Le seul moment dont nous pouvons être sûrs est celui du présent. Selon la Bible, "voici maintenant le temps vraiment favorable, voici maintenant le jour du salut" (2 Co 6.2). Si, tout en sachant que nous devons répondre au Seigneur, nous ne le faisons pas, trois choses pourraient se produire : (1) le Christ pourrait revenir (Ap 1.7 ; 22.7, 12, 20) ; (2) nous pourrions mourir (Hé 9.27) ; ou (3) nous pourrions devenir si endurcis par le péché qu'il deviendrait impossible de nous ramener à la

¹¹ "Une des tragédies de l'histoire ultérieure du christianisme a été celle des hommes qui se détournèrent de l'adoration du vrai Dieu vers la vénération d'une galaxie d'anges et de 'saints'" - Frank Pack, *Revelation*, Part 2, The Living Word Series (Austin, Tex. : R. B. Sweet Co., 1965), 70. ¹² Ce verbe au temps présent comporte une action continue dans le grec. Comme nous continuons de marcher dans la lumière de la Parole de Dieu, le sang de Christ continue de nous laver de nos péchés (1 Jn 1.7). ¹³ Il ne faut pas imaginer des "chiens" et des hommes mauvais errant à l'extérieur des murailles de jaspe au jour du jugement. Etre "dehors" signifie simplement ne pas être "dedans". Selon 21.8, il est clair que ceux décrits dans la liste dressée au 22.15 seront jetés dans l'étang de feu, décrit ailleurs comme "les ténèbres du dehors" (Mt 8.12). ¹⁴ Une autre possibilité d'interprétation serait celle du sarcasme : "Allez-y, vivez comme vous l'entendez ; mais préparez-vous à en subir les conséquences." Certains commentateurs voient un parallèle avec Ecclésiaste 11.9, où le sage dit au jeune homme de marcher dans les voies de son cœur, mais de savoir que "pour tout cela Dieu te fera venir en jugement". D'autres voient dans la première partie du verset 11 une description de ceux qui s'endurcissent tellement par le péché qu'il leur devient impossible de changer (Hé 6.4-6).

repentance (Hé 6.4-6).

Le dernier mot sur la soumission est notre besoin d'obéir au Seigneur, pendant qu'il est encore temps.

Le dernier mot sur la grâce (vs. 12, 17, 21)

Ce livre met l'accent sur notre obéissance, sur nos œuvres, sur la vie que nous menons (2.2 ; 14.13 ; 20.12). Dans le texte sous nos yeux, Jésus dit : "Voici : je viens bientôt, et j'apporte avec moi ma rétribution¹⁵ pour rendre à chacun selon son œuvre" (22.12). Seuls ceux qui lavent leur robes (v. 14) ont droit à l'arbre de la vie. Néanmoins, nous avons déjà observé que ce livre s'ouvre et s'achève avec des références à la grâce de Dieu (1.4 ; 22.21), car Dieu ne veut pas que nous oublions que nous ne pouvons mériter son salut. C'est par grâce que nous sommes sauvés (cf. Ep 2.8).

La sollicitude du Seigneur s'exprime merveilleusement dans la tendre invitation du verset 17 : "L'Esprit et l'épouse disent : Viens ! Que celui qui entend, dise : Viens ! Que celui qui a soif, vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie gratuitement !" (cf. Es 55.1).

"L'Esprit" est le Saint-Esprit, qui a inspiré (soufflé) le livre de l'Apocalypse (2.7 ; 14.13) comme le reste des Ecritures (2 P 1.21). "L'épouse" est l'Eglise, comme nous l'avons vu, constituée de ceux qui ont été sauvés par le sang de Jésus. Motivée par les paroles de l'Esprit en Matthieu 28.19, l'Eglise invite chacun à accepter les bénédictions promises aux fidèles. L'invitation étant universelle, celui qui la reçoit doit la transmettre : "Viens".

Une soif spirituelle couvre toute la terre. Le monde offre à l'homme sa coupe d'or "remplie d'abominations" (Ap 17.4), mais, bien qu'ils boivent jusqu'à la lie, les hommes restent insatisfaits, car :

Ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive,
Pour se creuser des citernes, des citernes
crevassées,
Qui ne retiennent pas l'eau (Jr 2.13).

Celui qui seul peut désaltérer la soif intérieure de l'homme offre l'invitation à tous de venir et

de prendre l'eau de la vie gratuitement.

Etes-vous riche ? Même avec de grandes richesses, vous ne pourriez jamais vous payer l'eau de la vie. Etes-vous pauvre ? Peu importe, elle est gratuite.

Le dernier mot sur la grâce, c'est que vous ne pouvez être sauvé sans elle. Mais vous ne pouvez être sauvé par elle avant de reconnaître votre besoin d'un Sauveur (Mt 5.6) et de venir vers lui !

CONCLUSION

Nous sommes arrivés à la fin de notre étude de l'Apocalypse. Que le Seigneur nous bénisse par cette étude, et qu'il nous change, qu'il nous rende meilleurs.

Au début de cette dernière leçon, nous avons vu que la pensée clé des derniers versets de l'Apocalypse est celle du retour du Christ. Les premiers chrétiens s'accrochaient à la précieuse pensée du Seigneur qui doit revenir pour récompenser les fidèles (2 Tm 4.8 ; Tt 2.13). Cette pensée les soutenait dans leurs épreuves, elle leur donnait du courage pour la bataille. Ils disaient : "Maranatha" (1 Co 16.22), une expression araméenne traduite par "Viens, ô Seigneur !", à la fois une déclaration de leur foi en son retour et une demande qu'il hâte sa venue¹⁶. Ce même puissant désir est répété au verset 20 de notre texte. Après avoir entendu Jésus dire : "Oui, je viens bientôt", Jean répond : "Amen ! Viens, Seigneur Jésus !"

Et vous ? Etes-vous parmi ceux "qui auront aimé son apparition" (2 Tm 4.8) ? Attendez-vous "la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, le Christ-Jésus" (Tt 2.13) ? Si le Christ devait paraître à l'instant, seriez-vous rempli de joie, ou plutôt de terreur ? Pouvez-vous vraiment dire avec Jean : "Amen ! Viens, Seigneur Jésus !" ?

Si vous ne le pouvez pas, faites laver vos robes aujourd'hui même, "afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville !" (Ap 22.14). Ainsi, un jour, nous nous tiendrons ensemble devant le trône de Dieu pour chanter ses louanges !

¹⁵ Le mot grec utilisé ici signifie "ce qui est dû", dans un contexte de rémunération. ¹⁶ "Plusieurs récits anciens attestent que cette prière était dite lors du Repas du Seigneur (Didaché 10.6-7)" — Roberts, 153.

Questions

1. Combien de pensées parallèles trouvez-vous entre le début du premier chapitre et la fin du dernier chapitre ?
2. Quels versets dans le passage de 22.6-21 confirment le fait que l'Apocalypse n'a pas été donnée pour établir une chronologie des événements sur plusieurs milliers d'années à l'avenir ?
3. Revoyez les sept "béatitudes" de l'Apocalypse, puis discutez les deux dernières (vs. 7, 14).
4. Jean a commis l'erreur de se prosterner devant l'ange. Adore-t-on aujourd'hui des anges, ou des "saints" ? Est-ce toujours une erreur ?
5. Peut-on dire, à partir du verset 11, qu'il est acceptable de faire le mal ou de demeurer dans l'immoralité ? Sinon, quel est le sens de ce verset ?
6. Laver ses robes est une condition pour ceux qui veulent entrer dans la cité céleste. Comment faire cela ?
7. Que signifie le terme "chiens" au verset 15 ?
8. Connaissez-vous la soif spirituelle ? Comment le Seigneur étanche-t-il cette soif ?
9. Relisez les versets 18-19. Comment le monde religieux ajoute-t-il à la Parole de Dieu aujourd'hui ? Comment en retranche-t-il ?
10. Que signifie le terme "Maranatha" ? Pouvez-vous l'utiliser sincèrement ?
11. Quelle est la vérité la plus importante que vous ayez apprise dans cette étude de l'Apocalypse ?

Notes pour enseignants et prédicateurs

Un autre titre pour cette leçon serait : "Dieu a le dernier mot".

On pourrait enseigner ce passage sous le titre : "Êtes-vous prêts (pour le retour de Christ) ?" :

- (1) Avez-vous répondu à Christ ? (vs. 6-7)
- (2) Le révèrez-vous ? (vs. 8-9)

(3) Cherchez-vous la justice de Dieu ? (vs. 10-12)

(4) Avez-vous été racheté de vos péchés ? (vs. 14-16)

(5) Êtes-vous réceptif à la Parole ? (vs. 16-17)

(6) Respectez-vous la Parole ? (vs. 18-19)

(7) Réjouissez-vous à l'idée du retour du Christ ? (vs. 20-21)

Beaucoup d'auteurs utilisent 22.6-21 pour appuyer leur enseignement sur la seconde venue du Christ.

On peut également employer certaines parties du texte comme base pour développer les idées de "Christ, l'Alpha et l'Oméga" ou bien "Christ, rejeton et étoile".

A part un examen méthodique du texte, on peut également aborder le livre de l'Apocalypse en examinant les développements de sujets précis, tels que : Dieu, les anges, le diable, le ciel, la géhenne, etc.

Vivre chaque jour

"Nous vivons chaque jour comme s'il était le dernier, et aussi comme s'il était le premier d'un grand avenir."

Letters and Papers
Deitrich Bonhoeffer

LA BABYLONE ANTIQUE

Jadis s'élevait Babylone, la ville dont les jardins suspendus figuraient parmi les sept merveilles du monde. Maintenant on n'entend que le bourdonnement des abeilles et des guêpes sur les collines solitaires. La prophétie de la chute de Babylone fut accomplie à la lettre ! Dieu l'anéantit comme il anéantit Sodome et Gomorrhe. Les "immenses murailles" de Babylone furent "complètement démantelées" selon la prophétie de Jérémie. Ses hautes portes furent "brûlées par le feu". La ville devint vraiment "un objet de stupéfaction et de raillerie" sans habitants. Ces mots décrivent parfaitement cette horrible désolation : "Babylone sera un monceau (de pierres — cf. Jr 51.37, 58)".

Adapté de *Through Lands of the Bible*
H. V. Morton